

Petite chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 34-35

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arthur Honegger ou la fidélité

Nombreux sont les écrivains, hommes de théâtre ou de cinéma, musiciens, peintres et sculpteurs suisses qui sont venus faire carrière en France. Peu d'entre eux y ont véhiculé une matière typiquement helvétique, cherchant au contraire à "faire français". Certains même ont tenté de cacher leurs origines, le fait d'être Suisse en France faisant souvent "petit", pour ne pas dire un peu "plouc" sur les bords.



Né au Havre de parents suisses, il y aura cent ans cette année, Arthur Honegger échappait à cette image, sans doute parce qu'il fut à son époque le plus grand parmi les grands et que nul n'osait contester, derrière sa pipe et son visage massif, sa qualité de génie de la création musicale. Et ce qui faisait l'originalité et la puissance de l'oeuvre d'Honegger c'était deux pôles qui orientèrent toute sa pensée : la tradition de l'Eglise réformée et l'inspiration burinée, pour ne pas dire coupée à la hache, qu'apportent l'histoire et les traditions de notre pays. Et pourtant, il était né et avait grandi en ce cap un peu triste de l'estuaire de la Seine, au bord d'une mer froide et grise,

mais enrobée d'une des plus belles lumières du monde, celle qui inspira les impressionnistes.

Son père est fondé de pouvoirs d'une maison d'importation de café, fief havrais tenu le plus souvent par des Suisses. Dès l'âge de dix ans, il ne songe qu'à la musique. On lui donne des leçons de violon et d'harmonie. A quinze ans il est bouleversé par l'audition de deux cantates de Bach, dirigées par André Caplet, un des maîtres de l'époque, qui vouait son art à la musique spirituelle : Honegger, rentrant chez ses parents, jette les premières notes d'un oratorio d'inspiration mystique, *le Calvaire*. Son destin est scellé. Son père l'envoie pour trois ans au Conservatoire de

Zurich. Revenu en France, il est admis au Conservatoire National Supérieur de la rue de Madrid où il continue ses classes de violon et étudie l'harmonie et le contrepoint avec André Gédalge, autre maître de l'époque, puis, après avoir fait son école de recrue au pays, le voilà de nouveau à Paris pour suivre les classes de Charles-Marie Widor et Vincent d'Indy, deux zélateurs de la musique inspirée. C'est ce à quoi rêve le petit Suisse de l'étranger protestant et zurichois.

Bien vite son génie obstiné est reconnu par tous : ses pairs comme Erik Satie, autre solitaire, et ses amis du Groupe des Six, Milhaud, Poulenc, Cocteau, Auric, Durey, Germaine Taille-

ferre. Ses premières oeuvres datent des années 1916-17. En quelques années, c'est une production abondante et déjà grandiose, marquée par un sens exceptionnel du théâtre et de l'oratorio : *Le Roi David*, écrit en deux mois, date de 1921. Mais Honegger ne néglige pas pour autant la musique de chambre, la musique concertante et la musique symphonique. Durant le début des années 1920, il produira différentes mélodies (Apolinaire et Cocteau), *le Concertino* pour piano et orchestre, *Pacific 231* et *Pâques à New-York* pour accompagner le cri de son compatriote Blaise Cendrars rentré mutilé des tranchées de Verdun.

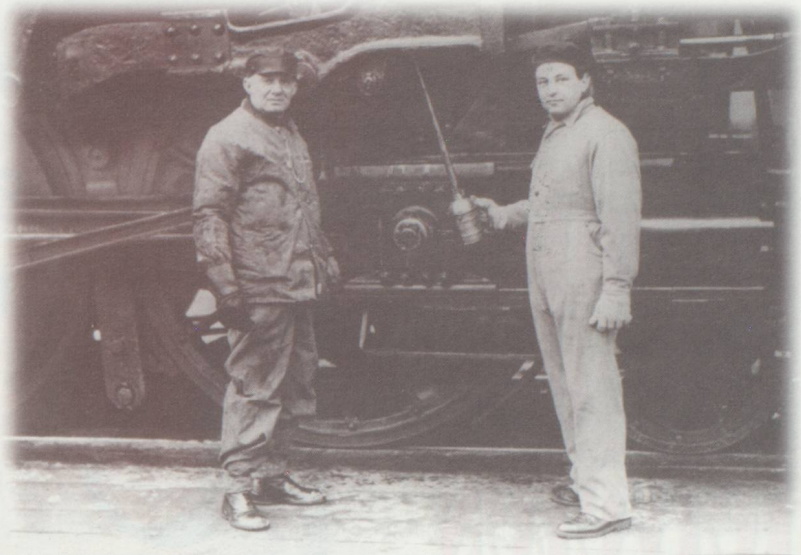
Le succès est rapide, pour ne pas dire fulgurant. Cette musique, faite de rigueur et de sensibilité, ce mélange d'une charpente suisse à l'image, semble-t-il, de la nuit des temps et d'un sentiment poétique et raffiné, typiquement français, font sa gloire en quelques années. Sa réputation parcourt le monde, les commandes affluent : ballets, opérettes (il en fit deux !), cantates, musiques de scène et musiques de films. Honegger est riche et comblé. Il dirige ses oeuvres - et celles de ses amis - dans le monde entier. Claudel lui confie ses plus beaux textes : *Jeanne d'Arc au Bûcher*, *le Soulier de Satin*, *la Danse des Morts* ; Cocteau lui donne l'occasion d'écrire un des chefs-

d'oeuvre de la pensée humaine : *Antigone*.

Les canons musicaux se trouvent renouvelés par cet homme simple, fort de lui-même, ennemi des dogmes, des idées reçues et des systèmes établis. Son langage musical s'exprime dans la parole mêlée aux sons, les rythmes rigoureux pour devenir obsédants, le chromatisme créateur de plans quasi visuels.

L'image du pays dans lequel il n'était pas né se retrouve, plus marquée encore, dans ses dernières oeuvres, notamment la symphonie dite "liturgique" et la symphonie *Deliciae Basilienses*, commandées par Paul Sacher, qui évoquent l'espoir en un monde meilleur et la douceur de la terre ancestrale.

Par son sens du grandiose et de la fresque, par son esprit novateur, son modernisme raisonné et sa vision de la musique en tant qu'élément de la dignité et de la




1921.
Arthur Honegger
devant
la locomotive
et avec le
mécanicien
du train
Boston-
Providence.

grandeur de l'homme, Arthur Honegger est certainement un des plus grands compositeurs de tous les temps. Au moment où sa patrie, la Suisse, vient de consacrer des millions à une célébration hétéroclite d'un septcentenaire à bien des égards sorti de la légende, on se demande ce que l'on va faire pour honorer un des hommes dont le modeste pays dont nous sommes a le plus le droit de se glorifier.

Sa ville natale, le Havre, se prépare en tous cas à célébrer sa mémoire. Honegger pour toute une génération fut un mythe. Celui du renouveau d'une forme d'expression musicale perdue depuis Bach et Haendel : la présence de l'esprit parmi nous.

Le programme prévu par la Ville du Havre est somptueux. Il comporte une rétrospective remarquable des oeuvres d'un de ceux qui font notre orgueil. ■

Publicité



**Tous les livres français,
directement chez vous,
partout dans le monde,
à des prix imbattables.**

Le Livre International

Des derniers succès littéraires aux livres pour enfants, en passant par les classiques et les BD, **Le Livre International** est à même de vous fournir tout ouvrage.

Le Livre International
6, rue du Haut de Gazeran - 78120 GAZERAN - RAMBOUILLET FRANCE - Tél/Fax: (33.1) 30.88.74.63

Veuillez me faire parvenir votre catalogue, gratuitement et sans engagement, à l'adresse suivante :

NOM Prénom

Adresse

Localité

Code Postal Pays

lms